

Janvier 2026

ECHO DES CARRIERES



**Le Retour
N° 9**

L'église et ses "petits" trésors



SUR LES BORDS DE LA SUMÈNE...

Dans les années mille neuf cent cinquante, mille neuf cent soixante, les élèves de Mr Mialhe, l'instit de l'école de garçons, s'initient au métier de journaliste en créant un petit journal scolaire « L'Écho des carrières ». Il parut environ une vingtaine de numéros.

Soixante-dix ans plus tard, quelques nostalgiques de ces années-là, regroupés au sein de Mémoire d'Arkose, poursuivent cette aventure « journalistique » en vous proposant donc le numéro 9 de L'ÉCHO DES CARRIÈRES LE RETOUR.



Dans le N° 4, nous avons retracé l'histoire de l'église de Blavozy. Dans ce n° 9, nous allons découvrir, grâce en particulier à l'appareil photo de Henri, son contenu car si elle ne possède pas de réels trésors, quelques belles petites choses valent bien une photo et l'intégralité de ce numéro.



Les sculptures

Même si aucun document ne l'atteste, il est fort probable que l'autel et les fonds baptismaux aient été sculptés pour l'inauguration de l'église en 1858.

Autrefois l'autel était composé de la table d'autel sur laquelle se trouvait le tableau d'autel surmonté lui même du tabernacle. Le prêtre officiait alors dos aux fidèles.

Les fonds baptismaux se trouvaient autrefois à l'entrée à droite, aujourd'hui à gauche dans le chœur.



La table d'autel



Le tableau d'autel surmonté du tabernacle



La pierre gravée de 1860



Les fonds baptismaux

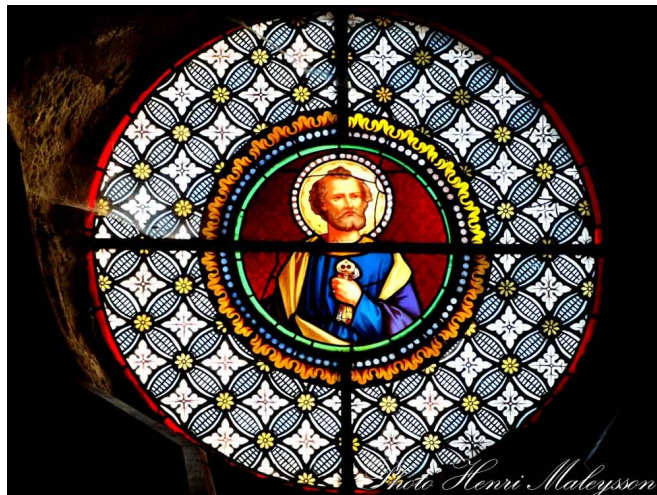


Le monument aux morts de la guerre de 14-18 doit lui dater des années 1920.

Les vitraux

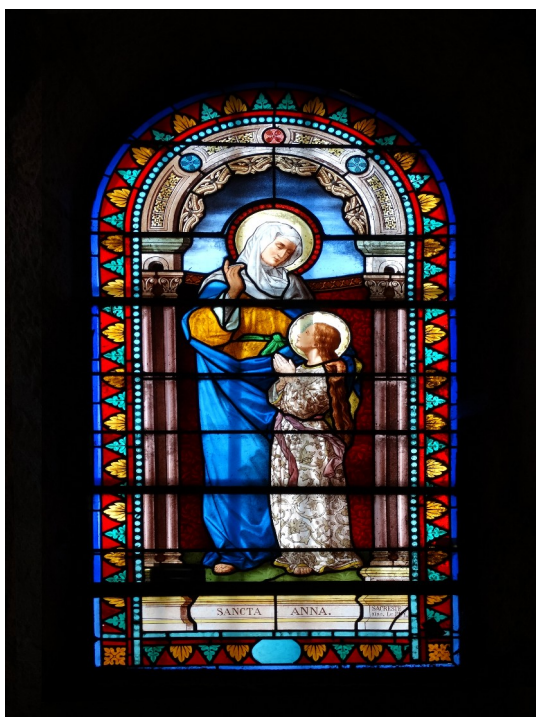
Les vitraux sont au nombre de cinq, tous réalisés par l'atelier Sacreste au Puy en Velay..

Dans l'œil de bœuf de la façade, une rosace avec Saint Pierre donné par l'abbé Orlhac.

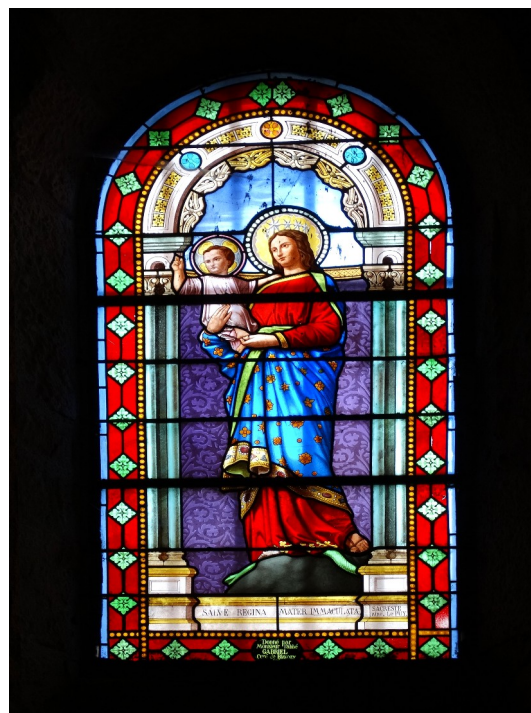


Dans la nef :

- le premier à droite en entrant Sainte Anne donné par Philippe Hedde.
- le deuxième Notre Dame de France donné par le curé Gabriel.

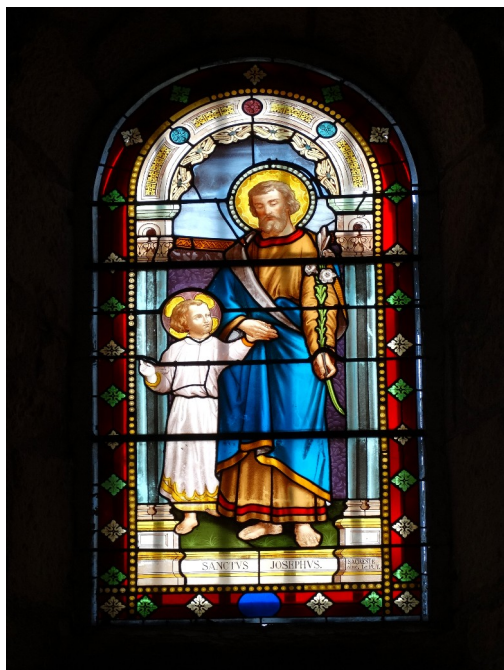


Ste Anne

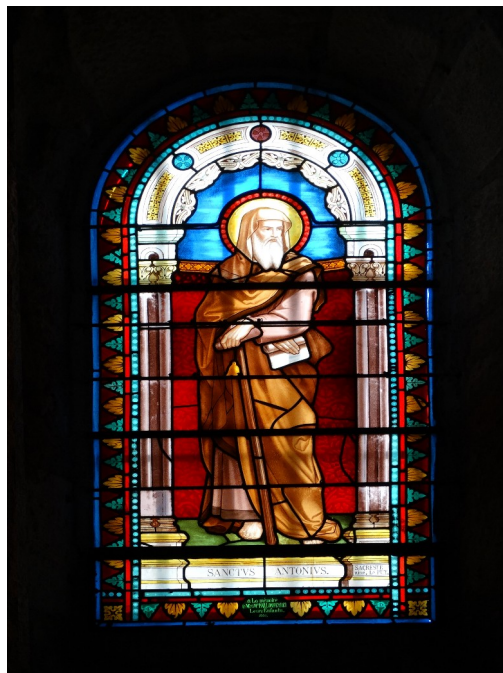


Notre Dame de France

- le premier à gauche en entrant Saint Antoine donné par Mr Paillon.
- le deuxième à gauche Saint Joseph donné par Sophie Roche de Saint Pierre Duchamp (Peut-être béate aux Salins).



Saint Joseph



Saint Antoine

Les reliquaires

Le 20 mars 1858, les reliques de St Philippe et St Jacques données par Mme Hedde ainsi que celles de la vraie croix « furent exposées le jeudi saint et portées en procession par les pénitents sur un piédestal érigé sur un brancard... »



Les peintures

Le tableau exposé au dessus de l'autel dans l'église de Blavozy a pour titre « La madone de l'amour divin ».

Le 23 juillet 1863 il est placé dans l'église de Blavozy au dessus de la banquette de la famille Hedde, ce tableau est donné par Mr Jean Antoine Hedde qu'il avait fait copier à Naples lors de son voyage en Italie d'après l'original de Raphaël (1514).

Il représente la sainte famille.



La toile seule a coûté 700 francs sans compter les frais de port d'Italie en France. Le cadre en bois doré exécuté à Paris revient à cent francs non compris le port. De sorte que ce tableau vaut aux alentours de mille francs. (Ce qui correspond à une année de salaire d'un ouvrier à l'époque).

C'est Dom Alvarez de Naples qui en exécute la copie, l'original est conservé au musée de Capodimonte à Naples

On remarquera que sur l'original le sexe de l'enfant Jésus est bien visible alors que le copiste l'a escamoté en faisant

remonter un pli de la robe de la Madone.

Les objets et vêtements liturgiques

Un inventaire dressé par le curé Roche en janvier 1859 montre que déjà l'église de Blavozy possédait de nombreux objets, linges et vêtements liturgiques. Quand et comment ont ils été acquis ? De nombreux dons et souscriptions permettent d'enrichir ce trop modeste patrimoine (Au dire du curé Roche). Comme toutes les églises de France, celle de Blavozy subit un inventaire obligatoire décrété par le gouvernement en 1905.

1	grand Christ avec une croix d'ivoire sur bois,
1	Statue de la Vierge en bois doré
1	Statue de St. François Regis,
1	autel en pierre de Blavozy bien taillé
1	chaire à prêcher en bois blanc verni
17	grands bancs de 3 m de longueur
20	petits bancs en agencement
2	table d'autel pour mettre les livres avec leurs pochettes en cuir noir et d'ivoire
1	pré-dieu en bois blanc
1	petit confessionnal d'ivoire à la sacristie
1	confessionnal dans l'église en bois blanc et peint
1	boîte à sainte en pierre de Blavozy sculptée et donnée par Michel Gagne, l'artisan ou plombier
1	trou en bois pour les offrandes
1	balai à plume pour nettoyer les meubles, en cuir noir et d'ivoire
2	burettes en étain avec leur cutoterie

Inventaire du 1^{er} janvier 1859

CHAPITRE I^{er}. — BIENS de la Fabrique de l'église de Blavozy. (suite)

N ^o d'ordre	DESCRIPTION DES BIENS	ESTIMATION
2	un chemin de croix en bois de sculpture à l'ancienne	
3	un crucifix	100
16	2 bancs en bois et leur statues	50
17	quelques chaises	10
18	une statue de la Vierge en bois	50
19	une statue de St. François Regis	50
20	un banc en bois contenant la somme de	3
21	un banc en bois	1
22	un banc en bois	1
23	un banc en bois	1
24	un banc en bois	1
25	un banc en bois	1
26	un banc en bois	1
27	un banc en bois	1
28	un banc en bois	1
29	un banc en bois	1
30	un banc en bois	1
31	un banc en bois	1
32	un banc en bois	1
33	un banc en bois	1
34	un banc en bois	1
35	un banc en bois	1
36	un banc en bois	1
37	un banc en bois	1
38	un banc en bois	1
39	un banc en bois	1
40	un banc en bois	1
41	un banc en bois	1
42	un banc en bois	1
43	un banc en bois	1
44	un banc en bois	1
45	un banc en bois	1
46	un banc en bois	1
47	un banc en bois	1
48	un banc en bois	1
49	un banc en bois	1
50	un banc en bois	1
51	un banc en bois	1
52	un banc en bois	1
53	un banc en bois	1
54	un banc en bois	1
55	un banc en bois	1
56	un banc en bois	1
57	un banc en bois	1
58	un banc en bois	1
59	un banc en bois	1
60	un banc en bois	1
61	un banc en bois	1
62	un banc en bois	1
63	un banc en bois	1
64	un banc en bois	1
65	un banc en bois	1
66	un banc en bois	1
67	un banc en bois	1
68	un banc en bois	1
69	un banc en bois	1
70	un banc en bois	1
71	un banc en bois	1
72	un banc en bois	1
73	un banc en bois	1
74	un banc en bois	1
75	un banc en bois	1
76	un banc en bois	1
77	un banc en bois	1
78	un banc en bois	1
79	un banc en bois	1
80	un banc en bois	1
81	un banc en bois	1
82	un banc en bois	1
83	un banc en bois	1
84	un banc en bois	1
85	un banc en bois	1
86	un banc en bois	1
87	un banc en bois	1
88	un banc en bois	1
89	un banc en bois	1
90	un banc en bois	1
91	un banc en bois	1
92	un banc en bois	1
93	un banc en bois	1
94	un banc en bois	1
95	un banc en bois	1
96	un banc en bois	1
97	un banc en bois	1
98	un banc en bois	1
99	un banc en bois	1
100	un banc en bois	1
TOTAL A REPORTER		

Inventaire du 27 février 1906

Chasubles présentes dans la sacristie de l'église de Blavozy



On distingue surtout 4 couleurs principales de chasuble.

On retrouve régulièrement le blanc durant l'année pour quelques grandes occasions et fêtes liturgiques à Noël, à Pâques, à l'Ascension mais aussi pour célébrer d'autres grandes occasions comme des mariages ou des baptêmes.

Le prêtre est habillé en vert durant deux périodes ordinaires : du lendemain de la Pentecôte à la veille du premier dimanche de l'Avent et du lendemain du baptême du Seigneur à la veille du mercredi des Cendres.

Le violet va être porté par les prêtres lors de de la période de l'Avent et lors du Carême mais aussi pour des funérailles.

C'est une chasuble rouge qui est arborée lors du dimanche des Rameaux, pour le Vendredi Saint, la fête de la Croix ou encore le jour de la Pentecôte.

Un peu d'histoire.

Le 27 février 1906, un sous-inspecteur des domaines se présente devant l'église à dix heures du matin. Il est reçu par le curé Gabriel devant la porte fermée de son église. Ce dernier lui lit alors une protestation qu'il demande d'inscrire au procès verbal. En voici un extrait.

« Prime le droit, nous ne nous opposerons pas à la triste et pénible corvée qui vous est imposée. » « L'église, ses dépendances, son mobilier n'appartiennent ni au département ni à la commune. Ni l'un ni l'autre n'ont donné un centime pour ces constructions et leur entretien. C'est un bien collectif qui appartient à tous les membres de la paroisse. »



Chandelier



Ostensoir



Croix



Chandeliers, vases, croix



Bénitier



Calice



Ciboire

L'inventaire se déroula ensuite tout à fait sereinement si ce n'est que le prêtre refusa d'ouvrir le tabernacle.



On retrouve les couleurs liturgiques sur les étoles. L'étole est un insigne liturgique formé d'une large bande d'étoffe, et porté sur les épaules par l'évêque, le prêtre et le diacre. Elle est devenue pratiquement symbole de la charge pastorale.



Le lustre suspendu au plafond de la nef fut acheté en 1863 grâce à une souscription auprès des paroissiens.

Le lutrin était déjà présent dans l'église dans les années 1950.



Différents objets, meubles et sculptures présents sur les inventaires de 1859 et de 1906 ont été transférés ou détruits lors des différents travaux de remise en état de l'intérieur de l'église en particulier lors de la dernière rénovation du cœur et de la nef dans les années 1980.

Ainsi deux confessionnaux en bois, un placé à l'entrée de la sacristie et l'autre au fond de la nef à droite en entrant, n'existent plus de nos jours ou ont été remplacés.

Les tableaux du chemin de croix en papier collé sur toile au nombre de 14 (Offerts par la famille Hedde) et bénis le 28 février 1858 ont été remplacés par de simples croix avec le numéro de la station.

La chaire en bois de pin vernis déjà présente en 1859 contre le mur droit de la nef a été enlevée.

Diverses statues en bois peints ne sont plus exposées dans l'église, une statue de St Joseph et une de St François Régis.

Le confessionnal actuel



Type de chaire présente autrefois dans l'église.



Quelques petites statuette
posées sur des socles en
arkose embellissent le
choeur.





La croix monumentale accrochée au mur au dessus de la porte de la sacristie était suspendue dès 1859 au dessus de l'autel.

Les cloches

Le clocher abrite deux cloches. La cloche originelle a dû être installée lors de la construction de l'église en 1854 ou 1855. Le 4 février 1864 à midi pour l'angélus, le curé Roche se rend compte qu'elle est fêlée. Il lance aussitôt une souscription auprès de ses paroissiens et en particulier auprès de Mr Hedde, le parrain de la cloche endommagée. « J'ai la douleur de vous annoncer une nouvelle que vous savez déjà sans doute, c'est que votre fille adoptive, votre filleule est presque morte. Elle a perdu sa belle voix et va mourir bientôt de sa belle mort dans le creuset du fondeur. A t-elle péri parce qu'elle n'avait pas reçu le baptême solennel, mais une simple bénédiction... » Après quelques petites incompréhensions avec le fondeur Gulliet de Lyon, cette nouvelle cloche est bénie et hissée le 18 septembre 1864. Elle se nomme Antonia Victorine.

Une deuxième cloche est commandée chez ce même fondeur et installée le 11 juin 1865. Elle porte le nom d'Anna Emilie.



Photos réalisées par notre aventurier du patrimoine, Henri.

Le groupe Mémoire d'Arkose



Debouts (De gauche à droite)

**Edouard Sanial – Cortial Irène – Alauzen André - Boyer Pierre
Badiou Marcel – Maurin Gilbert**

Accroupis (de gauche à droite)

Couret Christian – Alauzen Janny – Maleysson Henri

vous souhaite une bonne année 2026.



Imprimé par Mémoire d'Arkose
A la mairie de Blavozy